

Séminaire doctoral : Agencements, dispositifs et assemblages. Quelles perspectives théoriques et méthodologiques pour les humanités environnementales ?

Version finale

Mots clés : agencement, assemblage, dispositif, composition, interactions humains/non-humains, interdisciplinarité, environnement

Responsables de la formation : Elodie Fache (IRD, UMR SENS), Alexandre Gaudin (AgroParisTech, Montpellier Recherche en Management), Christelle Gramaglia (Inrae, UMR G-EAU), Pierre-Yves Le Meur (IRD, UMR SENS).

Nbre d'heures : 6* 3h + 3h (atelier doctorant.es)

Crédits (ECTS) : 8

Dates début et fin de la formation : janvier 2024 à juin 2024.

Lieu : La séance introductive et l'atelier final auront lieu en « hybride » à la Maison des Sciences de l'Homme Sud (71 rue du Professeur Henri Serre, Montpellier). Les autres séances se dérouleront en visio-conférence. Pour favoriser les échanges, nous demandons aux participant.es d'être présent.es lors de la séance introductive et lors de l'atelier final.

Contact : alexandre.gaudin@agroparistech.fr

Objectifs de la formation :

Depuis les années 1970, les notions d'agencement, de dispositif et d'assemblage connaissent un usage croissant en sciences sociales. Si Foucault, Deleuze et Guattari en font des concepts pivots de leur entreprise philosophique, nombreux sont aujourd'hui les auteurs en sciences sociales qui, sans forcément rompre avec les traditions théoriques de leur discipline, souhaitent en renouveler les termes. Leur démarche est alors d'interroger des objets techniques, des dispositifs, des groupes sociaux, ou encore des institutions « dont l'hétérogénéité interne constitue une propriété tout à la fois centrale et problématique, exigeant un renouvellement conceptuel et méthodologique » (Dodier et Stavrianakis, 2018, p. 9).

Ces nouvelles perspectives conceptuelles et méthodologiques suscitent plus particulièrement l'intérêt de chercheurs dont l'ambition est de mieux apprécier la matérialité des processus et les rapports engagés avec les milieux socio-environnementaux. Ces notions donnent en effet la possibilité de rediscuter une distribution des rôles trop vite établie entre le vivant et l'inerte, l'humain et le non-humain, mais aussi de renouveler le dialogue entre sciences biologiques et sciences sociales.

Le séminaire a pour objectif général de faire un point sur nos pratiques relatives à ces notions et d'évaluer leur intérêt heuristique. Il prendra la forme d'ateliers de lecture et d'analyses collectives d'études de cas portant sur divers dossiers environnementaux : exploitation et gouvernance des ressources naturelles (terre, eau, sous-sol, biodiversité...), initiatives et politiques de conservation, valorisation de la biodiversité, affaires de pollution, politiques climatiques, etc.

Ces ateliers de « pratique de la théorie » nous conduiront à reprendre les questions déjà formulées autour de ces notions :

1. Comment rendre compte de ce qui est de l'ordre de l'événement ou du structurant ? de la réflexivité des acteurs ou du schème de la pratique (Descola, 2005) ? de la marge de manœuvre ou de la domination ? des tensions et des processus d'ajustement et de désajustement ou de la fonction stratégique dominante (Agamben, 2014) ?

2. Le recours à ces notions n'est pas non plus sans effet sur la pensée critique en sciences sociales. Il a ainsi plusieurs fois été reproché à la théorie de l'acteur-réseau (Latour, 2006) de minorer l'effet des structures sociales et des asymétries durables (Pestre, 2013), ou encore de servir de fond idéologique à une nouvelle ingénierie technique et sociale (Neyrat, 2016). Dans le prolongement de ces questions, nous nous intéresserons aux initiatives voyant dans ces notions la possibilité de renouveler leur propre tradition critique : en *Political Ecology* (Robbins, 2012, pp. 76-80 ; 231-243), en anthropologie du développement (Mosse, 2005), ou encore au sein du courant néo-matérialiste (Bennett, 2010) (Puig de la Bellacasa, 2017). Comment aborder les questions de rapports de force et d'asymétrie ? En quoi la pensée critique et stratégique s'en trouve renouvelée ? Quels nouveaux rapports à l'action ces notions engagent-elles ?

3. Tim Ingold (2013), Donna Haraway (2020) et Anna L. Tsing (2017) ont envisagé pouvoir engager avec la notion d'agencement une alliance avec la biologie du développement et les études sur la symbiogenèse et la sympoïèse. Dans quelle mesure la pensée des objets composés autorise-t-elle un dialogue entre sciences sociales et sciences biologiques, voire à renouveler mutuellement nos manières de rendre compte des processus socio-environnementaux et donner corps à la notion d'humanités environnementales ?

Références bibliographiques :

- Agamben, G. (2014). *Qu'est-ce qu'un dispositif ?* Paris: Rivages Poche.
- Bennett, J. (2010). *Vibrant Matter. A Political Ecology of Things*. Durham: Duke University Press.
- Descola, P. (2005). *Par-delà nature et culture*. Paris: Gallimard.
- Dodier, N., & Stavrianakis, A. (2018). Présentation. Le champ des objets composés. In N. Dodier & A. Stavrianakis (Eds.), *Les objets composés. Agencements, dispositifs, assemblages* (pp. 10-38). Paris: Ed. de l'EHESS.
- Haraway, D. J. (2020). *Vivre avec le trouble*. Vaulx-en-Velin: Les éditions des mondes à faire.
- Ingold, T. (2013). *Marcher avec les dragons*. Bruxelles: Zones sensibles.
- Latour, B. (2006). *Changer de société. Refaire de la sociologie*. Paris: La Découverte.
- Mosse, D. (2005). *Cultivating Development. An ethnography of Aid Policy and Practice*. London / New York: Pluto Press.
- Neyrat, F. (2016). *La part inconstructible de la Terre. Critique du géo-constructivisme*. Paris: Seuil.
- Pestre, D. (2013). *A contre-science. Politiques et savoirs des sociétés contemporaines*. Paris: Ed. du Seuil.
- Puig de la Bellacasa, M. (2017). *Matters of Care. Speculative Ethics in More Than Human Worlds*. Londres: University of Minnesota Press.
- Robbins, P. (2012). *Political Ecology. A Critical Introduction*. Oxford: Wiley-Blackwell.

Tsing, A. L. (2017). *Le champignon de la fin du monde. Sur les possibilités de vivre dans les ruines du capitalisme*. Paris: La Découverte.

Modalités d'animation

Le séminaire est composé d'une première séance d'introduction et de présentation, d'une série d'ateliers thématiques et enfin d'un atelier dédié aux travaux des doctorant.es.

Les ateliers thématiques seront organisés de la façon suivante :

- En rapport avec la thématique, deux articles devront être lus préalablement par tous les participant.es. Les articles seront mis à disposition à partir de la plateforme IRD Drive.
- (1) la discussion de textes autour de concepts clés par un binôme de doctorant.es, (2) puis une présentation revenant sur ces concepts au travers d'un travail de recherche empirique (45-50 minutes max), (3) enfin un échange avec des discutant.es (binôme doctorant.e/chercheur.e) et les autres participant.es.
- L'atelier fera l'objet d'un compte-rendu rédigé par deux personnes se portant volontaires en début de session.

Le dernier atelier sera dédié aux doctorant.es. Il leur sera demandé de présenter la façon dont une ou plusieurs des notions traitées au cours des séances leur semble utile pour aborder un des points de leur problématique de recherche. Cet atelier sera divisé en 5 sessions de 30 min (15 min de présentation + 15 min de discussion). Les doctorant.es devront se mettre en groupe (de 2 minimum) pour proposer une session. Pour chacune des sessions, un.e discutant.e devra être déterminé.e parmi les participant.es.

L'équipe organisatrice se réserve la possibilité de ne pas valider l'intégralité des heures du séminaire si elle constate une trop grande absence ou une trop faible implication d'un.e doctorant.e.

Le séminaire reste ouvert à toute autre personne qui souhaite assister plus ponctuellement ou non aux séances. Parmi ces personnes, nous aurons besoin de discutant.es et d'aide à la prise de note.

Programme à venir

18 janvier, de 9h15 à 12h30 (en présentiel et visio-conférence) : Séance introductive. Présentation du séminaire et des participant.es

5 février, de 9h15 à 12h30 (en présentiel et visio-conférence) : Christelle Gramaglia, « Donner à voir les assemblages complexes qui font les rivières via l'image animée », autour du film « Méandres ou la rivière inventée »

7 ou 14 mars, de 9h15 à 12h30 (en présentiel et en visio-conférence) : Séance avec l'UMR MARBEC, « Assemblages halieutiques » (titre provisoire)

28 mars, de 9h15 à 12h30 (en présentiel et en visio-conférence) : Clément Feger, « La comptabilité écosystème centrée comme dispositif d'assemblage : une démarche pragmatique pour prendre en charge des préoccupations écologiques en situation »

25 avril, de 9h15 à 12h30 (en présentiel et en visio-conférence) : Elodie Fache, Marie Toussaint, Francis Veriza, « De la plastisphère au plasticscape : apports de la notion d'assemblages ? ».

23 mai, de 9h15 à 12h30 (en présentiel et en visio-conférence), Charlotte Brives, « Assemblages microbiens » (titre provisoire)

6 ou 13 juin, de 9h15 à 12h35 (en présentiel et en visio-conférence) : atelier.doctorant.es